

circoncis, on lui donna le Nom de Jésus, qui avait été prescrit dès son Incarnation. » (S. Luc. II, 21).

Déjà les *Actes des Apôtres* (CHAP. III) signalent la guérison miraculeuse d'un infirme à l'invocation par saint Pierre du saint Nom de Jésus de Nazareth.

L'histoire est remplie d'autres miracles accomplis par le saint Nom de Jésus, prononcé avec foi, ou bien écrit avec honneur sur des étendards.

Nommons saint Bernardin de Sienne, qui recommandait partout cette pratique victorieuse, et son disciple saint Jean de Capistran qui, par ce moyen, mettait en fuite une multitude de musulmans et délivrait Belgrade (1456).

Quelques années auparavant, la vénérable Jeanne d'Arc sauvait Orléans et la France en proclamant qu'elle préférerait, quarante fois, à son épée, sa bannière, qui montrait à tous ses soldats les deux noms vainqueurs : JESUS, MARIA !

\* \* \*

L'amour du saint Nom de Jésus est suggéré par l'Eglise à ses enfants, avec une merveilleuse efficacité, dans les litanies qui portent ce titre même — et encore dans les très pieuses litanies du Cœur de Jésus, approuvées et enrichies d'indulgences par Léon XIII (1899).

Depuis longtemps, d'autres Papes ont encouragé par diverses indulgences la dévotion au saint Nom de Jésus. — Plusieurs décrets de Sixte-Quint, de Benoît XIII et de Clément XIII (1759) ont accordé :

1. Cinquante jours d'indulgence, chaque fois que deux personnes se saluent en disant : « Loué soit Jésus-Christ ! » et l'autre, en répondant : « Dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il. » ou bien : « Qu'il soit loué toujours. »

2. Pie X vient d'accorder aux fidèles 300 jours d'indulgences applicables aux âmes du Purgatoire, chaque fois qu'ils prononceront dévotement, des lèvres, ou du moins de cœur, les Saints Noms de Jésus et de Marie. (8 sept. 1905).

3. Une indulgence *plénière*, à la mort, pour ceux qui auront eu la pieuse habitude, signalée dans les deux points précédents, d'invoquer les saints Noms de Jésus et de Marie, ou de bouche ou de cœur.

(D'un tract de Toulouse.)